

PRESSIGNAC, CHARENTE

Le vase de la Guierce

André BERLAND, Laurent PELPEL

Un trésor charentais gallo-romain
exposé à New York !

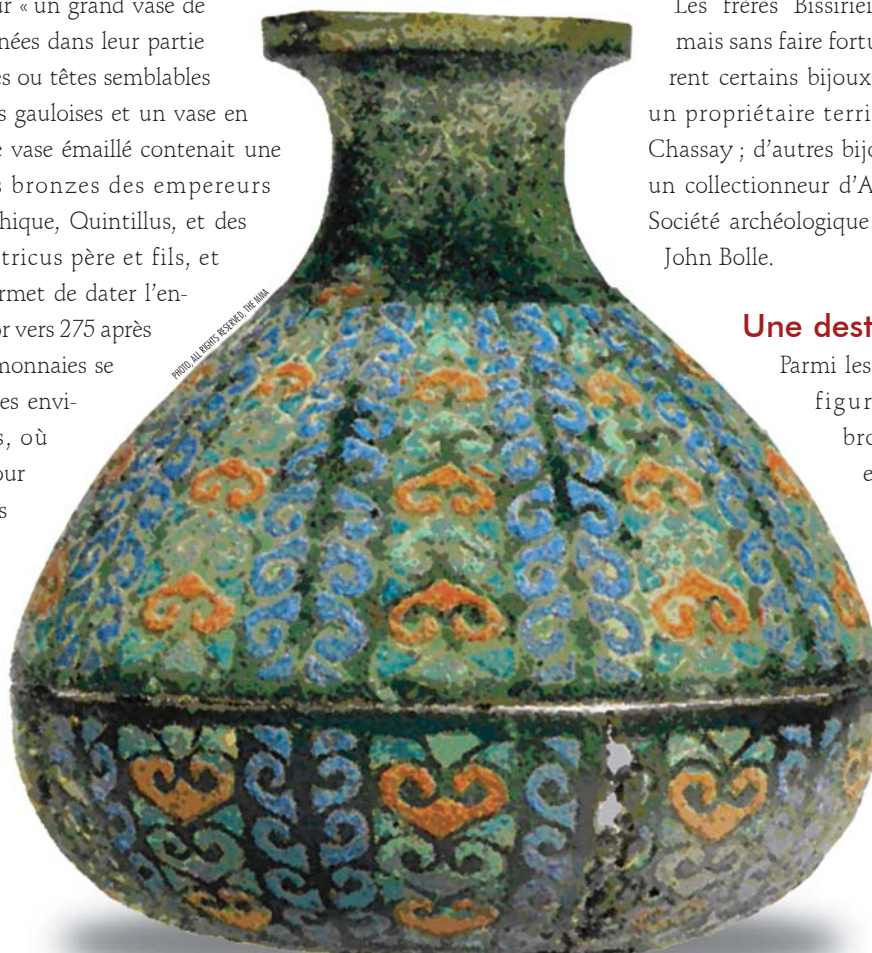
Sait-on que le Metropolitan Museum of Art de New York et le musée archéologique départemental Dobrée de Nantes possèdent de magnifiques objets provenant d'un trésor gallo-romain découvert en 1849 près du village de la Guierce, commune de Pressignac, en Charente limousine, proche de Chassenon, l'antique *Cassinomagus* ?

La découverte en Charente limousine

Ce sont deux agriculteurs, les frères Bissirieux, de Grenord, près de Chabanais, qui, voulant délimiter une lande, découvrirent, à cinquante centimètres de profondeur « un grand vase de bronze aux anses ornées dans leur partie inférieure de masques ou têtes semblables à celles des médailles gauloises et un vase en bronze émaillé... Ce vase émaillé contenait une quantité de petits bronzes des empereurs Gallien, Claude Gothique, Quintillus, et des tyrans Victorin, Tetricus père et fils, et Laelianus [ce qui permet de dater l'enfouissement du trésor vers 275 après J.-C.]. Ces antiques monnaies se sont écoulées dans les environs de Chabanais, où elles se donnaient pour des liards. »¹ Notons que l'abbé Arbellot, archéologue réputé, indiquait que, vers 1850, il trouvait parfois, dans les corbeilles de ses quêtes, lors des messes dominicales à Rochechouart, ces petites pièces de monnaie !

1. Maurice Ardant, Émailleurs et émaillerie de Limoges, Isle, 1855.

Vase de la Guierce présenté au Metropolitan Museum of Art à New York.



Il y avait aussi « trois bracelets d'argent massif, deux bagues du même métal avec chatons, sur l'un desquels était gravé un cheval, deux anneaux très forts et trois cuillers de bronze [...], deux bagues d'or avec camées grossiers en pâte de verre [...], deux cuillers antiques, l'une d'argent et l'autre de bronze, et un vase de terre à anses de la forme de ceux où l'on recueille les cendres des morts ». Et encore « des vases d'argent, des aiguères couvertes de dessins en reliefs et de ciselures [...], des patères en bronze et de nombreux anneaux d'or portant au chaton des pierres rouges gravées en intailles, représentant des sangliers, des cuillers d'argent, des bracelets d'or. »¹

Les frères Bissirieux monnayèrent rapidement, mais sans faire fortune, leur découverte : ils vendirent certains bijoux à un orfèvre de Limoges et à un propriétaire terrien voisin, M. des Roches de Chassay ; d'autres bijoux, des cuillers et des vases à un collectionneur d'Angoulême, co-fondateur de la Société archéologique et historique de la Charente, John Bolle.

Une destinée internationale

Parmi les objets achetés par ce dernier, figurait le magnifique vase en bronze émaillé, qui se trouvait encore en possession de sa veuve en 1890, puis dont on perd la trace jusqu'en 1931, date à laquelle il réapparaît « dans le commerce parisien », pour être vendu au célèbre collectionneur Joseph Brummer (1883-1947). Élève de Matisse, ami et collectionneur de Henri Rousseau (« le Douanier ») qui peint son portrait en 1909, il ouvre une galerie à Paris